

qui donne libre cours à une grande quantité d'un pus jaune verdâtre, à odeur infecte.

Un examen minutieux, sous chloroforme, révèle un amas de pus remplissant tout le petit bassin et la cavité abdominale. Un long stylet introduit, par l'ouverture, dans l'ombilic, trouve son chemin jusqu'au rectum. Un doigt dans l'anus, allant à la recherche de l'instrument, le chirurgien constate un certain ramollissement de la muqueuse intestinale, qui est aussi très amincie, et en profite pour perforer le rectum et drainer ainsi le bassin, au moyen d'un long tube en caoutchouc perforé, qui permet de faire, dans la cavité abdominale, des lavages antiseptiques assez bien supportés par la petite malade, redevenue depuis un peu plus joyeuse. L'amélioration générale cependant est peu marquée, quoique les symptômes locaux soient beaucoup amendés.

Tandis qu'il s'agit de chirurgie abdominale, j'en profite pour mentionner plusieurs laparotomies pour l'extirpation d'un ou des deux ovaires, ainsi que des fibromes utérins. La chirurgie abdominale a été presque chose courante durant ce mois. Trois hystérectomies vaginales ont aussi été pratiquées avec d'excellents résultats. Puisque je suis dans le domaine de la gynécologie, je ne veux pas oublier les périnéoraphies, tracheloraphies et curettages utérins, au nombre de quinze, sans m'attarder sur les détails opératoires qui se présentent à peu de chose près, les mêmes dans tous les cas.

En fait de luxations on a: une luxation de l'épaule, une du maxillaire, une du pouce et une luxation métacarpo-phalangienne.

Vingt-sept cas de fracture se sont présentés à l'Hôpital pour réduction. Ces fractures peuvent être réparties comme suit :

Rotule :—une.

Jambe :—quatre

Cuisse :—quatre, dont une exposée.

Avant-bras :—sept, dont une exposée.

Bras :—trois.

Maxillaire :—une.

Côtes :—une.

Bassin :—une.

Il me semble naturel, avant de terminer, de dire un mot du deuil qui est venu nous frapper dans la nuit du 4 mai.

Un des assistants-internes, le Dr Paul Berthiaume, à peine âgé de 21 ans, se voyait emporter par une de ces maladies dont les complications malheureuses ne pardonnent, hélas ! que trop rarement. Doué d'un excellent naturel, il avait su se faire des amis de tous ceux avec qui il était en contact. L'ensemble heureux de ses qualités en faisait le type du parfait copain. C'était lui qui égayait nos moments de loisir par ses histoires pleines de joyeuses anecdotes et ses réparties toujours au point. Au devoir, c'était le jeune médecin sérieux et zélé, tellement que les malades du service qu'il suivait rappelaient en pleurant ses bontés, qu'il savait prodiguer à toutes avec une égalité propre à s'attirer leurs bonnes grâces et ménager leurs susceptibilités.

Le Dr Godreau, son ami de cœur, est devenu son successeur.